

avait déjà été entamée par l'expédition Yadin : la principale zone au centre de la ville haute, et une autre zone plus au nord, au sommet d'une pente raide menant de la ville haute à la ville basse.

Le troisième objectif était (et est) de faire une place à Hatsor sur la carte touristique, en rendant le site aussi accessible et agréable que possible pour les visiteurs. Hatsor ne fait pas partie des attractions touristiques classiques et pourtant, sa visite s'impose dès lors qu'on s'intéresse aux liens entre l'archéologie, l'histoire et la Bible. Mais il est difficile pour le visiteur profane d'appréhender les vestiges de murs qu'il rencontre. Nous nous sommes donc donné la tâche de préserver et reconstituer les structures fouillées, au moins une pour chaque période représentée à Hatsor, afin d'aider le visiteur à interpréter ce qu'il voit. Cela n'a d'ailleurs pas qu'un intérêt touristique : ce sera aussi utile aux futures recherches.

Toutes ces campagnes de fouilles nous permettent de retracer les grandes lignes de l'histoire de Hatsor, de sa période cananéenne à la fin de sa période israélienne.

Les vestiges de la plus ancienne implantation humaine à Hatsor sont limités à la ville haute. Ils sont profondément enfouis et recouverts par les vestiges des constructions ultérieures. Ce n'est qu'en de très rares endroits que nous avons pu fouiller assez en profondeur pour découvrir des vestiges du troisième millénaire.

Un centre urbain qui a décliné vers 2300

De minces vestiges d'habitations datant de l'âge du Bronze ancien II (la période 3000-2600 environ) ont été initialement découverts par l'expédition de Yadin. Par ailleurs, dans une des zones que nous avons fouillées a été mis au jour un système de murs massifs. Le répertoire céramique associé à ce bâtiment le date clairement de l'âge du Bronze ancien III (de 2600 à 2300).

Cette datation de ce qui était peut-être un palais ou un centre administratif conduit à réinterpréter la nature du village de Hatsor à cette époque. L'hypothèse selon laquelle il s'agissait d'un village rural (un gros village certes, comme les fouilles de Yadin l'avaient déjà établi) ne tient plus. En réalité, il devait s'agir d'un site urbain, où une structure publique de grandes dimensions s'ajoutait aux constructions résidentielles.

L'AUTEUR



Amnon BEN-TOR est professeur émérite à l'Institut d'archéologie de l'université hébraïque de Jérusalem, en Israël. Il dirige les fouilles de Hatsor depuis 1990.



FIGURINE EN BRONZE d'une divinité cananéenne, retrouvée dans le grand palais cérémoniel de l'âge du Bronze moyen (vers 1700-1450 avant notre ère). Le panthéon cananéen comportait plus d'une vingtaine de dieux.

Les fouilles effectuées au fil des ans sur de nombreux sites en Israël (Dan, Megiddo, Lakhish, Jéricho, etc.) ont mis en évidence l'importance de l'âge du Bronze ancien dans la région, et l'on emploie souvent le terme de « période urbaine » pour caractériser cette période. Nos fouilles ont montré que Hatsor faisait partie de cet ensemble de centres urbains. Qui plus est, les vestiges architecturaux ainsi que les mobiliers découverts (poteries, impressions de sceaux cylindriques, etc.) indiquent que, déjà à cette époque, Hatsor entretenait des relations culturelles et peut-être commerciales avec les régions situées plus au nord, voire jusqu'aux îles grecques.

À partir du XXIII^e siècle avant notre ère, à l'âge du Bronze intermédiaire (environ 2300 à 2000), on assiste en Canaan à un déclin de la culture urbaine qui avait commencé à s'y développer presque mille ans plus tôt et qui avait culminé à l'âge du Bronze ancien III. Ce déclin progressif s'est produit en même temps que l'affaiblissement des grandes puissances du Proche-Orient ancien, à savoir l'Égypte et la Mésopotamie. Il semble que la région ait alors sombré dans une période marquée par de fréquents changements de pouvoir et mouvements de populations. Ainsi, le centre urbain qu'était Hatsor a laissé place à un village dont on ne connaît pas encore l'étendue exacte. Les habitations étaient toutes constituées de murs de pierre peu épais, contrastant nettement avec la nature monumentale des bâtiments antérieurs ou postérieurs. Mais même en ces temps de déclin, les liens de Hatsor avec les régions au nord ont perduré, comme l'attestent les céramiques (tasses, bouilloires, gobelets, bouteilles...) retrouvées.

Âge d'or au XVII^e siècle

Après un millénaire pendant lequel l'implantation humaine à Hatsor est restée circonscrite à la ville haute, l'âge du Bronze moyen (1700 à 1450) a vu s'édifier la ville basse. S'étendant sur environ 70 hectares, soit plus de dix fois sa taille d'origine, Hatsor est alors devenue, vers le XVII^e siècle, l'une des plus grandes cités de la région.

À l'évidence, cela s'est accompagné d'une nette augmentation du nombre d'habitants. Des calculs fondés sur divers coefficients indiquent une population avoisinant les 15 000 habitants. Ce chiffre paraît aujourd'hui fort modeste, mais à l'époque, c'était l'équivalent de

la population de mégapoles modernes telles que Londres, Paris ou New York. Ainsi, la Hatsor de l'âge du Bronze moyen est devenue une véritable métropole et sa croissance en taille et en population est allée de pair avec une plus grande prospérité économique ainsi qu'un rôle politique régional majeur.

Dans la ville basse, l'expédition Yadin avait découvert des temples et des fortifications. Nos campagnes de fouilles au centre de la ville haute, elles, ont mis au jour quatre grands complexes architecturaux de cette époque : un temple, une enceinte formée de pierres dressées, un palais et un grenier souterrain (voir l'encadré ci-contre).

Parmi les nombreux vestiges de l'âge du Bronze moyen découverts à Hatsor, figurent en particulier plus d'une douzaine de documents, écrits en akkadien sur des tablettes d'argile en écriture cunéiforme, et riches d'informations sur le langage, l'écriture, les lois, l'économie, l'administration, le culte, les relations politiques... Parmi eux, citons en particulier un fragment de recueil de lois, une archive de tribunal et une table de multiplications (voir l'encadré page 58).

Les nouvelles fouilles indiquent clairement qu'au cours de la transition entre le Bronze moyen et le Bronze final, au XV^e siècle, tout le centre de l'acropole a été complètement réorganisé, peut-être en raison d'un changement de dynastie régnante. Les précédentes installations cultuelles et civiles (le temple, l'enceinte des pierres dressées, le palais et le grenier souterrain) ont toutes été recouvertes d'une épaisse couche de terre de remblai. Un grand complexe cérémoniel a été construit au-dessus de ce remblai, au centre duquel a été érigé un énorme palais entièrement neuf (voir l'illustration page 59). Sa superficie étant de près de 1 000 mètres carrés, c'est le plus grand bâtiment connu de cette période dans le pays. Il semble avoir été utilisé pendant environ deux cents ans, au cours desquels son plan n'aurait subi que des modifications mineures.

Les découvertes réalisées dans le palais cérémoniel sont riches et variées : des centaines de poteries d'argile, une coupe à tête de lion en faïence, une statue de divinité en basalte, les fragments de 18 statues égyptiennes (en particulier un fragment de sphinx dont subsistent les pattes antérieures et une partie de la base, avec le nom du roi égyptien Mykérinos gravé dessus), une boîte à bijoux décorée de plaques en os

gravées de diverses figures et qui recelait plusieurs bijoux d'or, d'argent et de pierres semi-précieuses, des armes...

Vers la fin de l'âge du Bronze final, au XIII^e siècle, le palais cérémoniel montre de nets signes de détérioration et de déclin, et des signes comparables sont évidents ailleurs, dans la ville basse comme dans la ville haute.

Peu après, Hatsor a été entièrement dévorée par les flammes. L'incendie s'est accompagné d'une forte conflagration qui a dévasté le palais cérémoniel, faisant fondre les briques des murs de la grande salle, de même que certaines des céramiques qui s'y trouvaient.

Il est tentant de penser que cet incendie est celui mentionné dans ces lignes de la

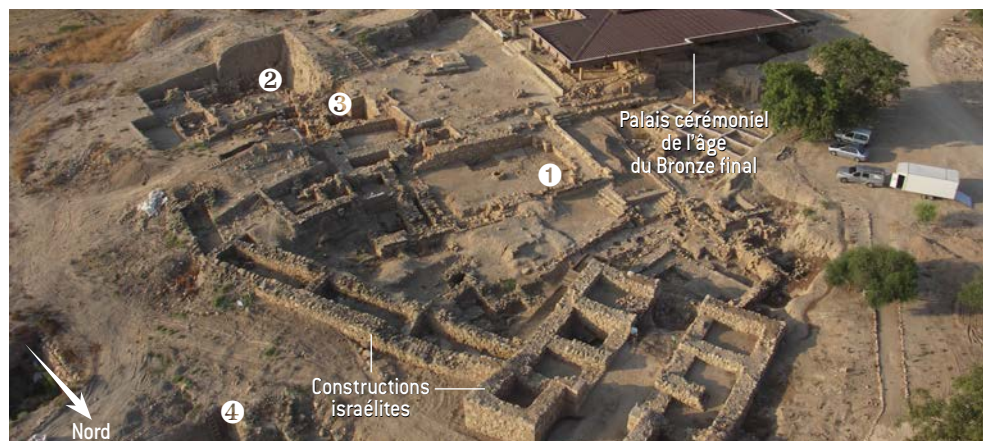
Bible : « Mais Israël ne brûla aucune des villes situées sur des collines, à l'exception de Hatsor, qui fut brûlée par Josué » (Josué 11 : 13). Quand cette destruction a-t-elle eu lieu ?

Incendiée vers 1250 avant notre ère

Une date approximative a été établie d'après un fragment d'une table d'offrandes en pierre portant quelques hiéroglyphes égyptiens, trouvé parmi les débris de l'incendie. Les spécialistes qui l'ont examiné et déchiffré ont conclu que cette table a été apportée à Hatsor par un vizir de Ramsès II, un dénommé Rahotep. Par conséquent, l'inscription a été datée de la 40^e année

QUATRE COMPLEXES ARCHITECTURAUX DE L'ÂGE DU BRONZE MOYEN

Les fouilles conduites par l'auteur dans la ville haute ont mis au jour, pour la période 1700-1450 avant notre ère, un temple, nommé Temple sud ①, une enceinte de pierres dressées ②, un palais ③ et un grenier souterrain ④.



① LE TEMPLE SUD

C'est une structure rectangulaire dans laquelle on entrait par le côté est. Des temples similaires ont été mis au jour sur d'autres sites, à l'est comme à l'ouest du Jourdain. Son plan traduit des influences du nord de Canaan (la Syrie actuelle), ce qui est aussi le cas d'autres structures de Hatsor, à la fois par leur plan général et par les détails de leur construction. La favissa (fosse rituelle) que l'on voit au centre du bâtiment (ci-contre) contenait les ossements de divers animaux ayant servi d'offrandes, ainsi que des dizaines de poteries d'argile (page ci-contre) utilisées pour le culte.

